

Exploitation



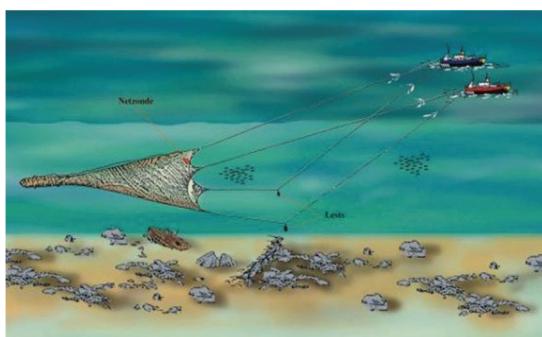
Division VIIIab



Anchois commun (*Engraulis encrasicolus*) du golfe de Gascogne

On peut distinguer deux métiers dans la flottille française pêchant l'anchois du golfe de Gascogne : les chalutiers pélagiques en boeuf et les bolincheurs.

Les chalutiers pélagiques en boeuf pêchent la majeure partie de l'anchois débarqué au cours d'une année (près de 80% des débarquements sur l'ensemble des ports de la façade Atlantique en 2002). Leur saison commence en janvier/février au large d'Oléron (à la limite des divisions VIIIa et VIIIb). Au deuxième trimestre, la pêche a lieu surtout dans le sud du Golfe, et les débarquements ont plutôt lieu à St Jean-de-Luz. Après une fermeture de la pêche de fin mars à fin mai (c.f. « gestion »), la flottille se déplace vers le nord pour finir au large de la Bretagne (à la limite des divisions VIIa et VIIh) à la fin de l'été et au début de l'automne. Des pêches plus tardives ont à nouveau lieu au sud du Golfe à partir d'octobre. Une trentaine de chalutiers pélagiques peuvent participer à cette pêcherie, auxquels il faut ajouter une quinzaine d'autres navires qui pêchent l'anchois de façon plus occasionnelle.



Chalutiers pélagiques en boeuf

Les bolincheurs (senneurs) sont surtout basés dans le pays bigouden (St Guénolé) et dans le quartier maritime de Bayonne. Ils contribuent de façon plus modeste aux débarquements français (20% des débarquements en 2002). Les captures sont variables d'une année sur l'autre en particulier à cause du comportement des bancs qui ne sont pas toujours accessibles aux senneurs (trop profonds dans la colonne d'eau ou trop au large). Quelques bolincheurs basques ciblent l'anchois au deuxième trimestre au large de St Jean-de-Luz.

Les autres senneurs français capturent l'anchois de façon opportuniste, notamment ceux du pays bigouden pendant l'automne. La flottille espagnole pratiquant la pêche de l'anchois dans le golfe de Gascogne est aujourd'hui constituée d'environ 200 à 250 navires, presque exclusivement senneurs.

Débarquements des captures : En 1965, la flottille espagnole réalisait la quasi-totalité des débarquements d'anchois (80 000 t) jusqu'au début des années 80. Les pêches françaises étaient insignifiantes mais elles ont augmenté progressivement, principalement grâce à l'arrivée du chalut pélagique, jusqu'à atteindre un maximum de 23 000 tonnes en 1998. En regard de la très faible biomasse calculée en juin 2005, la pêche à l'anchois a été fermée en juillet 2005 pour rouvrir en mars 2010.

Les données sur les rejets d'anchois sont très imprécises. On peut néanmoins affirmer qu'il existe des rejets mais variables en fonction du métier et de la saison. De l'anchois pêché en même temps que du chinchar par exemple sera souvent rejeté parce que trop abîmé pour être commercialisable.

Structures démographiques des débarquements : Les débarquements reposent pour l'essentiel sur les individus âgés de 1 et 2 ans (suivant les années, 60 à 90% des anchois capturés sont âgés d'un an), soit des animaux d'une longueur totale de 12 à 20 cm. Les individus de plus de 3 ans sont rares (1 seul anchois de 5 ans a été observé en 10 ans).



Pêche de l'anchois à la bolinche